SHA ARCACHON PAYS DE BUCH

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
D'ARCACHON ET DU PAYS DE BUCH

Mars 2025

SACHEZ QUE…

Le marquis de Civrac dans les années 1760 a sans doute été le premier à mesurer l'intérêt que présentait la partie maritime de sa seigneurie. Auparavant, il y avait bien sûr un intérêt stratégique à contrôler ce secteur de Certes concrétisé par la construction, sur une butte, d'un château dont l'atout premier est que du haut de sa tour de guet, il était possible de surveiller les allées et venue à l'intérieur du Bassin. Depuis la fin du XVIe siècle, et l'invention de la longue-vue, on avait même quelques chances d'identifier les navires qui se présentaient à l'entrée de son havre pour y trouver refuge ou pour y faire un coup de main. Mais ce qui intéressait le marquis qui vivait dans ce château de Certes tenait à ce que l'on nomme, aujourd'hui, le milieu naturel. Lequel était composé de marais et de ruisseaux qui descendaient en douceur de la lande et formaient une sorte de transition entre la terre ferme et les ramifications des affluents de l'Eyre, dont les eaux s'écoulaient vers l'océan. Dans un premier temps, le marquis n'a de cesse de mettre en valeur ses terres en retrait du bassin, couvertes de landes, en confiant leur mise en valeur par des concessionnaires successifs qui échouent et font faillite. Ses réflexions l'amènent à changer d'idée et à innover en s'engageant dans une autre voie inédite au sud de l'Estuaire : la saliculture à grande échelle. C'est à partir de 1768 qu'il engage des travaux considérables pour changer la physionomie des marais proches du littoral, car il faut faire des aménagements spécifiques afin d'utiliser la présence de l'eau de

mer, évidemment indispensable pour la production de sel. Des centaines de terrassiers vont procéder à l'endiguement du domaine pour qu'il soit possible de contrôler en permanence, l'entrée et l'écoulement des eaux, en fonction des besoins. Le marquis de Civrac fait construire des digues, larges à la base (15 m) et étroites au sommet (2, 50 m) et hautes également de 2, 50 m. Elles forment une protection qui est renforcée, en prévision des assauts qu'elles devront subir, puisque l'ensemble des installations s'ouvre plein ouest. C'est pourquoi, la digue a une faible pente, afin que les vagues ne se fracassent pas sur elle. Elle est également protégée par une couverture de brande, maintenue par des fils de fer tendus entre des piquets profondément enfoncés. Ainsi, à l'arrivée, les quelques 615 ha de prés salés et marécages sont transformés en 255 ha de plans d'eau, à l'image des polders hollandais ; le marquis se trouve doté de ce qu'à l'époque, on appelle des salins. On retiendra de ce rappel historique que l'aménagement des sols et du couvert végétal procède d'une démarche séculaire qui de nos jours a pris la forme de la protection des zones humides. On mesure à présent le rôle crucial qu'elle apporte pour la régulation et l'épuration de l'eau, la préservation de la biodiversité et le stockage du carbone. On s'étonnera sans doute d'apprendre qu'une autre protection, celle liée à l'érosion du trait de côte, conséquence des effets de la houle et des tempêtes, suscitait déjà des réponses adaptées aux moyens dont on disposait à l'époque et qui n'ont d'ailleurs guère changé depuis. D'ailleurs, face au changement climatique, on s'accorde à penser qu'il n'est plus question de lutter contre la nature, on ne peut plus qu'accompagner les transformations inéluctables à venir…

JMB

DEVINEZ …

Où a été pris ce cliché avec un troupeau de vaches et une calèche en arrière-plan ?
Le mois dernier, seul Jacques Passicousset a réussi à identifier le plan d'eau qui se trouve à Biganos et qui a pris le nom de Lac Vert ! Nous l'en félicitons et vous

invitons à vous pencher sur cette nouvelle devinette d'un temps que nous n'avons pas connu…

Merci de continuer à envoyer vos réponses à notre adresse societe-historique@shaapb.fr

AGENDA du mois de Mars

Arcachon : Les permanences sont assurées dans nos locaux au 2e étage du MA.AT au 22 boulevard Général Leclerc, où nous vous accueillerons les mercredis 5, 12, 19 et 26, de 14h30 à 17h.

CAUSERIES dans les M' d'Arcachon (maisons de quartier). Elles seront présentées par Nelly Sablayrolles avec comme intervenants : en mars, les 3 et 18 mars où Bernard Dutein évoquera des événements liés à la guerre 39-45 à Arcachon, puis le 11, Jean-Marie Daugé commentera une sélection de cartes anciennes du Bassin ; le 25, ce sera au tour d'Yvonnick Blanloeil de parler des cliniques d'Arcachon et des soins qui y étaient prodigués.

Andernos : Café-Histoire, chez Robin. Il sera animé par Isabelle Antonutti qui parlera des peintres du Bassin, le jeudi 6.

INFO : Une sortie est organisée le 28 mars dans les Landes (à Luxey et Brocas) pour permettre aux administrateurs d'échanger agréablement avant le début d'une saison qui promet une activité qui s'annonce particulièrement intense.

RAPPEL : Celui de nos compliments que nous adressons à notre ami Bertrand Quinton pour l'ensemble de ses travaux sur les Pins-Bouteilles dont il est l'expert incontesté et à sa présentation des photos aériennes du Bassin prises par Léo Neveu lors de ses vols avec Louis Paulhan et sur bien d'autres thèmes sur lesquels il s'est penché… Vous allez les retrouver sur notre site après les aménagements en cours. Un grand merci à toi, cher Bertrand !

SHAAPB

MA.AT, 22 boulevard du Général Leclerc,
33120, Arcachon
societe-historique@shaapb.fr
https://www.shaapb.fr

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}

Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre Lettre.

Se désinscrire